



HAL
open science

Les romanciers taiwanais de la jeune génération

Esther Lin, Isabelle Rabut

► **To cite this version:**

Esther Lin, Isabelle Rabut. Les romanciers taiwanais de la jeune génération. Angel Pino; Isabelle Rabut. La littérature taiwanaise. Etat des recherches et réception à l'étranger, You Feng Libraire Editeur, p. 267-276, 2011, 978-2-84279-526-9. hal-04530831

HAL Id: hal-04530831

<https://hal.science/hal-04530831>

Submitted on 17 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA LITTÉRATURE TAÏWANAISE
ÉTAT DES RECHERCHES
ET RÉCEPTION À L'ÉTRANGER

sous la direction
de **CHAN HING-HO, JOYCE LIU CHI-HUI,**
PENG HSIAO-YEN, ANGEL PINO
& **ISABELLE RABUT**

textes édités
par **ANGEL PINO & ISABELLE RABUT**

YOU FENG

libraire éditeur
45, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris

TABLE

<i>Avertissement</i>	11
----------------------------	----

<i>Introduction</i> : La littérature taïwanaise, dans les rets de l'histoire et de la politique ANGEL PINO & ISABELLE RABUT	13
---	----

LIVRE I – ÉTAT DES RECHERCHES

Première partie

La question du modernisme

<i>Poésie moderne</i> et les débuts de l'introduction de la poétique moderne : relecture de la théorie poétique de Ji Xian CHEN FANG-MING	25
---	----

Les flux culturels transnationaux et la « taïwanité » de la littérature moderniste de Taiwan CHIU KUEI-FEN	39
--	----

Le modernisme contestataire de <i>Xiandai wenxue</i> ZHANG YINDE	67
---	----

Deuxième partie

Histoire de la littérature

Vers la taïwanologie : bilan et perspectives des recherches sur la littérature taïwanaise LIN JUEI-MING	87
---	----

Les débuts de la création romanesque chez Yang Kui : discussion centrée sur <i>Révolte et mort d'un paysan pauvre</i> CHEN WAN-YI	103
---	-----

La narration de l'histoire de la littérature taïwanaise de part et d'autre du détroit LI XIANGPING	121
--	-----

Troisième partie

Littérature et histoire

L'histoire, la fiction et les écrivains des villages de garnison depuis la levée de la loi martiale PENG HSIAO-YEN	143
--	-----

Progrès, décadence et corps social : le visible et le non-visible dans la conscience décadente du Taiwan des années 1930 – du mouvement de la Nouvelle Littérature à Yang Shichang en passant par <i>Nanyin</i> JOYCE LIU CHI-HUI	167
La politique du corps et l'image de la jeunesse : la littérature de fiction taïwanaise à l'époque de l'occupation japonaise MEI CHIA-LING	195
Quatrième partie	
De quelques œuvres littéraires taïwanaises	
La poétique des parenthèses : lecture de <i>En ce jardin d'un rêve brisé</i> de Bai Xianyong à la lumière de <i>Mrs Dalloway</i> de Virginia Woolf LI SHER-SHUEH	225
Un canon oublié ? Wu Mansha, le <i>Périodique Vent et Lune</i> et la littérature populaire à Taiwan sous l'occupation japonaise PEI-YIN LIN	255
Les romanciers taïwanais de la jeune génération ESTHER LIN	267
Réminiscences et instants de mémoire dans le roman de Wang Wenxing <i>Jiabian</i> SANDRINE MARCHAND	277
Lecture minutieuse d' <i>Une « Balance »</i> de Lai He LIN MING-TEH	285

LIVRE II – LA RÉCEPTION DE LA LITTÉRATURE TAÏWANAISE EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS

Première partie

Analyses

La littérature taïwanaise en Allemagne, aux États-Unis et en France : un rapide survol ANGEL PINO	303
La réception de la littérature taïwanaise en France ANGEL PINO & ISABELLE RABUT	315
Une île menacée de disparition : la littérature taïwanaise traduite en allemand – un aperçu et une analyse paratextuelle CHRISTINA NEDER	343
Les recherches sur Taiwan et la littérature taïwanaise en Grande-Bretagne PEI-YIN LIN	353

Deuxième partie
Bibliographies

	Research on Taiwan in German speaking countries: selected bibliography of studies and translations, 1970-2005	
167	CHRISTIANE HAMMER	365
	Bibliographie des œuvres littéraires taiwanaises traduites en anglais	
195	ANGEL PINO	395
	Bibliographie des travaux en langue anglaise consacrés à la littérature taiwanaise	
	ANGEL PINO	599
	Bibliographie des œuvres littéraires taiwanaises traduites en français	
225	ANGEL PINO	641
	Bibliographie des travaux en langue française consacrés à la littérature taiwanaise	
	ANGEL PINO	665
255	<i>Glossaire</i>	671
267	<i>Les auteurs</i>	681

277

285

303

315

343

353

LES ROMANCIERS TAÏWANAIS DE LA JEUNE GÉNÉRATION

ESTHER LIN

La levée de la loi martiale en 1987 fait date dans l'histoire politique de Taiwan : elle marque non seulement une étape importante dans le processus de démocratisation de l'île, mais aussi permet à l'identité taïwanaise de s'affirmer plus librement, en se libérant de l'obsession de la reconquête du continent. Depuis, les deux dernières décennies ont vu une mutation spectaculaire s'opérer dans le monde des lettres tant par la diversité de sujets que par l'audace dans l'expérimentation formelle : dans une société en plein bouleversement, celle de Taipei dans le xx^e siècle finissant, des personnages de Continentaux de la première génération émigrés à Taiwan incarnent la solitude et la mélancolie, alors que ceux de la deuxième génération partagent à bien des égards les préoccupations des jeunes Taïwanais « de souche » (vie libérée — homosexualité par exemple —, violence, scepticisme envers l'Histoire et l'État, et enfin crise identitaire tant individuelle que culturelle). Sur l'île ouverte aux modes étrangères, où les signes de changement se multiplient, souvent en phase avec la globalisation, et provoquent chez ses résidents un sentiment d'insécurité et d'impuissance, bon nombre d'écrivains de la jeune génération — nés dans les années soixante pour la plupart — expriment leur distance critique par rapport au passé, s'attachant davantage à ici et maintenant. Les problèmes tels que le processus identitaire et le désir (une relation entre sujet et objet) occupent largement leur écriture dont le langage reflète l'avènement de l'ère informatique chez les uns et l'attachement à un lieu choisi chez les autres. C'est à cette capacité de vivre son époque que la création romanesque de ces auteurs (qui sont presque tous diplômés et, à peu d'exceptions près, enseignants ou rédacteurs dans des revues) doit sa force et sa richesse bien que certains d'entre eux cherchent encore une voix personnelle.

Écrivains nés entre 1960 et 1972

Pour décrire la force créative des jeunes auteurs, citons Lin Xiuling et son anthologie intitulée *Anthologie d'œuvres romanesques de 2003* [*Jiushier nian guoshuo xuan*] : « Certains prétendent que les œuvres romanesques publiées ces dernières années laissent à désirer. Au lieu de penser que l'année 2003 est une mauvaise année parce que la créativité des anciens écrivains n'est plus ce qu'elle était auparavant et que les jeunes talents ne se sont pas encore taillés un style propre, je constate que c'est un excellent cru : les auteurs chevronnés

continuent à donner les preuves de leur talent, rivalisant pour les meilleurs titres avec les jeunes qui émergent dans le paysage littéraire¹. »

Qui sont ces jeunes écrivains, auteurs de romans et de nouvelles ? Ceux qui font l'objet de la présente étude sont nés dans les années soixante pour la plupart. Voici une énumération rapide, par ordre chronologique : Lin Junying (h. 1960-), Zhang Qijiang (h. 1961-), Lin Yaode (h. 1962-1996), Yang Zhao (h. 1963-), Zhang Yingtai (f. 1965-), Du Xiulan (f. 1966-), Yuan Zhesheng (h. 1966-2004), Dong Jizhang (h. 1967-), Huang Jinshu (h. 1967-), Luo Yijun (h. 1967-), Wang Wenhua (h. 1967-), Chen Jianzhi (h. 1968-), Chen Yusheng (h. 1968-), Cheng Yingshu (f. 1968-), Shi Qiongyu (f. 1968-), Qiu Miaojin (f. 1969-1995), Hao Yuxiang (f. 1969-), Lai Xiangyin (f. 1969-), Chen Xue (f. 1970-), Hong Ling (f. 1971-), Zhang Huijing (f. 1971-), Huang Guojun (h. 1971-2003), Gan Yaoming (h. 1972-) et Ji Dawei (h. 1972-). Cette liste, loin d'être exhaustive, peut s'allonger et varier selon les sensibilités du lecteur.

Plusieurs travaux nous ont aidée à constituer ce corpus. D'abord, cet article sur « Les Jeunes Romanciers apparus dans les années quatre-vingt-dix », dans lequel Li Ruiteng dresse, sous un angle sociologique, des portraits individuels d'écrivains et leur filiation : « La création des prix littéraires *Lianhe* [*Lianhebao* (*United Daily News*)] et *Zhongshi* [*Zhongguo shibao* (*China Times*)], écrit-il, permet aux jeunes écrivains de percer dans le paysage littéraire. Les dix dernières années ont vu une baisse d'audience des suppléments littéraires de quotidiens taiwanais, ce qui a atténué l'ardeur qu'éprouvent les jeunes pour les prix littéraires. Il n'empêche, un grand nombre de jeunes gens passionnés par la littérature se lancent dans la course aux prix. De ce fait, toute personne se souciant de l'actualité littéraire à Taiwan fait naturellement attention aux gagnants des prix². » Parmi les lauréats des prix littéraires des deux quotidiens — *Lianhe* et *Zhongshi* — et des trois revues littéraires — *Lianhe wenxue* (*Unitas*), *Youshi wenyi* [*Lettres et Arts des lionceaux*] et *Taiwan xin wenyi* [*La Nouvelle Littérature taiwanaise*] — que l'auteur cite dans son article, un grand nombre sont nés dans les années soixante et une petite partie au début des années soixante-dix. C'est un indice majeur. D'ailleurs, la revue mensuelle *Wenxun* [*Info littéraires*] a publié, en février 1994, une série d'articles, assez courts, sur le thème « Littérature : une jeune génération ». À cela s'ajoutent deux articles de David Der-wei Wang : « Mon regard sur les nouveaux roman-

1. « Duandai hengpo fanhua muxuan de 2003 nian de xiaoshuo » [Regard sur les romans de 2003 : diversité et vivacité], préface à *Jiushi'er nian xiaoshuo xuan* [*Anthologies d'œuvres romanesques de 2003*], Taipei, Jiuge, coll. « Jiuge wenku » (682), 2004, p. 9.

2. Li Ruiteng, « Jiuling niandai jueqi de xinshengdai xiaoshuojia » [Les Jeunes Romanciers apparus dans les années quatre-vingt-dix], in Chen Yizhi (éd.), *Taiwan xiandai xiaoshuo shi zonglun* [*Essais sur le roman moderne taiwanais*], Taipei, Lianjing, coll. « Lianfu congkan » (35), 1998.

ciers taler
1993, et «

Attenti
voyages à
1960 et 19
de nombr
écrivains
dent dans
préoccup
les études
celle de le
rarement
et que leur
tive extrac
tion. Nou

Identifi
face au

Le pro
Un gra
première

3. Cette
au moins v
littéraire c
livre, la pré
campagne
naux, les m
a consacré
dianping d
Chinese Fic
xushi » [Tr
Qianbeihu
Huang Jins
« Luo Yijur
mur de la j
zhenli de ji
sur le roma
cré à l'œuv
de Taiwan
des jeunes

4. Dan
n'est tabou
vains qui c

ciers talentueux: une nouvelle génération remplace l'ancienne», publié en 1993, et « Les romanciers d'une nouvelle ère: voix expérimentales », en 1997.

Attentive à ces indices mentionnés ci-dessus, nous avons fait en 2003 trois voyages à Taiwan et notre recherche s'est concentrée sur les auteurs nés entre 1960 et 1975. La lecture de plus d'une centaine d'œuvres et les échanges avec de nombreux Taïwanais nous ont permis d'arrêter notre étude sur les jeunes écrivains nés entre 1960 et 1972. Trois raisons à notre choix: ces auteurs abordent dans leurs œuvres l'interrogation sur l'Être chez les jeunes Taïwanais, une préoccupation universelle à l'ère de la globalisation; ensuite, nombreuses sont les études et critiques consacrées à des écrivains des générations précédentes, celle de leurs parents et celle de leurs frères et sœurs aînés, tandis qu'on trouve rarement des critiques les concernant³; enfin, bien que les jeunes publient vite et que leurs œuvres soient de qualité irrégulière⁴, ils représentent une force créative extraordinaire, comparable à celle des romanciers chinois de leur génération. Nous les présenterons principalement sous deux aspects: identité et désir.

Identités et pluralisme: les mutations de la société taïwanaise face au double défi de la société multiculturelle et de la mondialisation

Le processus identitaire comme source d'inquiétude

Un grand nombre de récits des jeunes écrivains adoptent une narration à la première personne. Ils ont aussi tendance à placer leur moi et/ou leur famille au

3. Cette remarque nécessite des nuances car il est d'usage que chaque livre publié contienne au moins une préface, souvent écrite par un écrivain connu, un universitaire ou un critique littéraire confirmé. Destinée à présenter l'auteur ou à souligner les qualités de l'auteur et du livre, la préface peut faciliter la lecture. Certaines nouvelles publications bénéficient aussi d'une campagne de publicité, à savoir qu'on leur consacre un article de présentation dans les journaux, les magazines ou les catalogues de librairies. Notons également que David Der-wei Wang a consacré à Luo Yijun et à Huang Jinshu des études approfondies: *Zhongsheng xuanhua yihou: dianping dangdai zhongwen xiaoshuo (After Heteroglossia: Critical Reviews of Contemporary Chinese Fiction)*, Taipei, Maitian, 2001; « Wo huali de yinwei yu beishang - Luo Yijun de siwang xushi » [Tristesse et obscénité splendides: narration de la mort chez Luo Yijun], in Luo Yijun, *Qianbeihuai [Chasser la tristesse]*, Taipei, Maitian chuban, coll. « Dangdai xiaoshuojia », 2001. Huang Jinshu, universitaire, critique et romancier, a écrit une étude remarquable sur Luo Yijun: « Luo Yijun, qi de gushi: gebi fangjian de liefeng » [Luo Yijun, Histoire de l'abandon: fissures du mur de la pièce voisine], in Luo Yijun, *Qianbeihuai*; repris dans Huang Jinshu, *Huangyan huo zhenli de ji yi: dangdai zhongwen xiaoshuo lunji [Mensonges ou l'art de parler de la vérité: essais sur le roman chinois contemporain]*, Taipei, Maitian, 2003. Un mémoire de maîtrise a été consacré à l'œuvre de Luo Yijun: Zhang Huijing, « Xin guomin fushihui - yi Luo Yijun wei zhongxin de Taiwan xinshengdai xiaoshuo yanjiu » [Galerie de portraits des nouveaux citoyens: étude des jeunes romanciers taïwanais à travers Luo Yijun], université Zhengzhi (Taiwan), 2000.

4. Dans un article publié en février 1994 dans *Wenxun*, sous le titre « Bai wu jinqi » [Rien n'est tabou], Peng Hsiao-yen fait remarquer le caractère disparate des œuvres des jeunes écrivains qui ont émergé depuis la levée de la loi martiale (pp. 21-22).

centre de l'histoire. Que le récit corresponde à la vie réelle de l'auteur ou que le narrateur « Je » soit l'auteur lui-même, ces livres révèlent perplexité et obsession liées à l'individualité et à l'identité culturelle. Quelques exemples pour l'illustrer. Lai Xiangyin, dans sa nouvelle *Zeelandia [Zhelanre]*, s'interroge sur la définition du pays natal, ou dans *Cohue et Ivresse [Xuanhua yu mingding]* (1994), aborde un dilemme d'identité nationale. Luo Yijun montre dans *L'Homme qui transporte un cadavre [Yun shi ren]* (2001) le sentiment d'égarement qu'éprouve le héros quand il transporte le cadavre de sa mère dans le métro, et dans *Le Lointain [Yuanfang]* (2003), la souffrance d'être rejeté de toute part qu'éprouve le héros à qui les Chinois de Chine disent « Vous les Taïwanais, ceci ou cela... » alors qu'à Taiwan, il est considéré comme un Continental de la deuxième génération. Quant à Hong Ling, une romancière lesbienne, elle dépeint, dans *Retour de l'autre bout du monde [Fufan yu shijie de jintou]* (2002) les âmes errantes d'une nouvelle ère de plaisirs charnels et de violence. Mais, derrière les écrans modernes, postmodernes ou futuristes, on perçoit souvent un individu ou un groupe d'individus, solitaire comme une île perdue ou comme un orphelin délaissé par l'Histoire.

Devenir un orphelin de l'Histoire pourrait cependant être, dans le cas des jeunes écrivains taïwanais, un facteur positif, susceptible de les inciter à chercher ailleurs que dans le passé récent de l'île des modèles littéraires ou des modes d'expression. L'exemple de Luo Yijun semble pertinent pour illustrer ce phénomène. Dans son étude critique sur l'œuvre de Luo, Huang Jinshu, en citant son long poème intitulé *Histoire de Qi* (signifiant aussi « Histoire de l'abandon »), donne une analyse fine du monde sensible de Luo, mettant en avant son « esthétique de l'abandon » : un nouveau-né représente à la fois une naissance et l'abandon par la mère. « De ce fait, tout abandon (ou toute angoisse) résulte de la déréliction originelle (ou première angoisse), d'où la source dynamique de la création poétique », constate Huang⁵. Si les jeunes romanciers puisent leur inspiration dans diverses cultures, chinoise comme taïwanaise, occidentales comme orientales, ils créent leur marque personnelle, chacun à sa manière et selon sa conviction. Tristesse et obscénité splendides chez Luo Yijun ; promenades introspectives de traducteurs solitaires chez Lai Xiangyin ; angoisse ombrageuse révélée à travers des mots en quête de fadeur et de quiétude chez Yuan Zhesheng ; ruelles obscures et nuits ténébreuses chez Yang Zhao ; Huang Jinshu réinventant, par la déconstruction, l'histoire des Malaisiens d'origine chinoise et leur histoire littéraire ; Chen Jianzhi constituant un sensationnalisme fondé sur un mysticisme ; monde empli de déguisements et d'enfantillages de Zhang Taiying ; ironie et absurdité surréalistes

5. Huang Jinshu, « Luo Yijun, Histoire de l'abandon : fissures du mur de la pièce voisine », p. 348.

chez Chi
à mille v
cours luc
causée p
fiction h
à travers

Mais
national
sus iden
que : « A
sonnalis
à l'invers
identités
jeunes a
collectiv
transsex
mation s
taire imp

Les p
non-sen
sus, l'act
somatic
exemple
les prob
permet
d'auto-c
ne se ra
dans un
traï bien
Yingshu
vie heur
[Anxian
tains év
sa sœur
maladie
la fictio
ce derni
en lui c

6. Jea
Colin, 20

chez Cheng Yingshu; disparition et errance éternelles des femmes-poupées à mille visages chez Shi Qiongyu; extase devant des objets contemplés et discours lucides chez Zhang Huijing; désirs fin de siècle chez Hao Yuxiang; mort causée par un amour maudit: écriture corporelle chez Qiu Miaojin; science fiction homosexuelle chez Hong Ling et chez Ji Dawei; Gan Yaomin évoquant à travers le mystérieux l'ineffable et les non-dits, etc.

Mais ils se montrent souvent sceptiques ou critiques envers l'histoire nationale, ce qui révèle justement le malaise qu'ils éprouvent dans le processus identitaire. Le sociologue français Jean-Claude Kaufmann fait remarquer que: « Au-delà des discours de l'époque valorisant systématiquement la personnalisation et le rejet des institutions, il n'est pas rare que le désir secret soit, à l'inverse, de s'inscrire dans un cadre de définition de soi⁶. » La relation entre identités et institutions sous-tend très souvent les romans dans lesquels les jeunes auteurs taiwanais mettent en doute les fondements de la société et de la collectivité (par exemple à l'égard des homosexuels, des hétérosexuels ou des transsexuels). Là, l'identité individuelle prime même si son processus de formation s'effectue à tâtons et reste parfois douloureux. Un tel processus identitaire implique nécessairement une définition d'appartenance communautaire.

Les pulsions destructrices de l'inconscient font ressortir la prévalence du non-sens, dont la forme exemplaire est l'oubli. On peut en rapprocher le lapsus, l'acte manqué, le rêve et le symptôme sous toutes ses formes, mentales ou somatisées, comme tentatives d'effacement du sens et d'évitement du désir. Par exemple, l'amnésie devient pour ces romanciers un moyen efficace d'aborder les problèmes épineux ou douloureux. Oublier momentanément ou à jamais permet d'échapper à une réalité pénible ou à un passé accablant, c'est un acte d'auto-conservation. Dans *Froid sévère [Ehan]* (1999) de Zhan Huijing, Yang ne se rappelle absolument pas s'il a téléphoné à son ami Feng Ji'an, mort dans un accident de voiture; suite à un accident, Qiqi, l'héroïne de *Je connaîtrai bientôt une vie en rose [Wode xingfu shenghuo jiu yao kaishile]* de Cheng Yingshu, ne se souvient pas du tout de sa famille misérable et donc rêve d'une vie heureuse à l'étranger; ou encore dans *Ruelles obscures et nuits ambiguës [Anxiang miye]* (1994) de Yang Zhao, Zhong Shufen s'efforce d'oublier certains événements de son existence, concernant sa relation avec ses parents et sa sœur aînée. Le dernier cas illustre bien les symptômes de Korsakov, une maladie proche de la maladie d'Alzheimer, qui consiste à remplacer l'oubli par la fiction, comme le roman du même nom d'Éric Fottorino le montre. Dans ce dernier roman, le Dr François Mamère, spécialiste de Korsakov, découvre en lui certains symptômes de la maladie et commence un voyage fictif dans

6. Jean-Claude Kaufmann, *L'invention de soi: une théorie de l'identité*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 258.

son passé, restitution d'une enfance enfouie. Il faut révéler un secret pour ensuite le cacher; l'amnésie se guérit par une invention des faits; les souvenirs peuvent être complétés grâce à une mémoire réinventée. Chez les romanciers taïwanais, quel que soit l'arrangement romanesque, les multiples strates relationnelles que l'auteur tisse dans l'œuvre contribuent à la formation du moi des personnages, du moi de l'auteur et de l'identité nationale telle qu'il la croit ou l'imagine.

Écrivains insulaires

L'histoire de Taiwan montre le caractère migrant des insulaires: avant le XVII^e siècle où commence l'exploration en haute mer, l'île de Formose accueille des Polynésiens; les Chinois de la Chine du sud y migrent vers la fin de la dynastie des Ming; les Hollandais en font de 1624 à 1661 une colonie avant que la cour mandchoue ne prenne le relais et, à son tour, cède en 1895 le pouvoir sur l'île aux Japonais. La défaite militaire du Japon en 1945 rend Taiwan à la Chine républicaine mais la débâcle des nationalistes chinois en 1949 fait prendre un nouveau tournant à l'histoire taïwanaise. À chaque bouleversement provoqué par la guerre ou par un changement de régime, la démographie taïwanaise subit une recomposition. Aujourd'hui, on prend en considération ce trait migrant des Taïwanais, qui se manifeste dans tous les domaines.

En littérature, ce caractère se traduit très souvent par la figure de l'île. Toujours personnelle, cette figure peut être solitude, mystère, enfermement, sauvagerie, paradis... L'île entre de plus en plus dans les titres d'œuvres tels que *L'Île du silence* [Chenmo zhi dao] (1994) et *Zhang Ailing, une île isolée* [Gudao Zhang Ailing] (2002) de Su Weizhen, *Île* [Dao] (2000) de Lai Xiangyin, ou *D'île en île* [You dao zhi dao] (2001) de Huang Jinshu. Le foisonnement de cette figure va de pair avec une diversité de significations: figuration de Taiwan en tant que nation dans l'œuvre de Gan Yaoming⁷; «une petite île oubliée⁸» chez Shi Qiongyu; «un lieu absurde où les amoureux se déchirent à cause de positions opposées⁹» selon Lai Xiangyin; le lieu qu'on veut quitter pour chercher ailleurs la liberté individuelle dans l'œuvre de Hao Yuxiang¹⁰; «une île dans la contrée de son univers intime¹¹» chez Zhong Wenying; les dernières contrées où les êtres humains sombreront dans le néant, victimes

7. Shenmi lieche [Le Train du mystère], in Shenmi lieche [Le Train du mystère], Taipei, Baoping wenhua gongsi, 2003, p. 22.

8. Jiamian wawa [Poupées au visage trompeur], Taipei, Huangguan, 2002, p. 18.

9. Xuanhua yu mingding, Taipei, Huangguan, 2002, p. 93.

10. Voir par exemple Yedan ye de fugequ [La Nuit de Noël en fugue], in Xi [Lavage], Taipei, Lianhe wenhua chubanshe, 1998, p. 56.

11. Zai he zuo'an [Rive gauche], Taipei, Datian chuban youxian gongsi, 2003, p. 23.

des conflits
hommes à d

Désir et é

On sait q
des changer
politique. E
sans retenue
son discours
les tendance
même un tr
fleur [Ru hu
dans tous s
et tristesse
(1991) de W
personnages
rapports hu
de Hao Yux
Montmartre

Par ailleu
de franchiss
de Georges
désir, par na
ment, peut :
désir qui est
aux plus rel
second, le d
les formatio
de l'inconnu

Commer
sur le désir,
Luo Yijun e
cette problèr
la mort cach
déborde de s
les réminisc
narrateur (d

12. Mangr
ment], Taipei,

13. Shuang

des conflits internes et des invasions, dans l'œuvre de Huang Guojun¹²; les hommes à double visage comme une île flottante dans celle de Lin Junying¹³...

Désir et écriture du désir

On sait que la société taïwanaise a connu, pendant les années 1980 et 1990, des changements spectaculaires dans tous les domaines et en particulier en politique. En résultent des cris, des revendications et des révoltes formulés sans retenue dans toutes les couches sociales. La problématique du désir et son discours deviennent un champ littéraire patent, et les écrivains de toutes les tendances s'y engagent à divers degrés. Certains jeunes écrivains en font même un trait majeur de leur écriture. En voici quelques exemples: *Visage en fleur* [*Ru hua chuzhan de rongyan*] (1991), où Zhang Qijiang aborde le désir dans tous ses états avec une écriture somptueuse mais terrifiante; solitude et tristesse des célibataires de *Club des cœurs solitaires* [*Jimo fangxin julebu*] (1991) de Wang Wenhua; quête désespérée d'un amour impossible chez les personnages de *Genèse brûlante* [*Fensao changshiji*] (1997) de Lin Junying; rapports humains torturés par les inversions des rôles dans les récits de *Xi* de Hao Yuxiang; confessions amoureuses d'une lesbienne dans *Testament de Montmartre* [*Mengmate yishu*] (1995) de Qiu Miaojin.

Par ailleurs, le désir et la loi sont dans un rapport étroit. Avec la notion de franchissement du désir, on développe un point de vue qui paraît proche de Georges Bataille à propos de l'érotisme comme expérience des limites. Le désir, par nature, est transgressif, mais cette transgression, ou ce franchissement, peut se comprendre dans deux sens opposés. Dans le premier, c'est le désir qui est franchi par les interdits, des plus absolus (inceste et parricide) aux plus relatifs, rapportés aux effets de la culture ou du surmoi. Dans le second, le désir franchit la loi, par le fantasme, essentiellement, ou à travers les formations de compromis que sont les symptômes, mais aussi par sa quête de l'inconnu jusqu'aux limites du connaissable et de l'inconnaissable.

Comment parler de ce franchissement dans une fiction? Comment écrire sur le désir, une relation entre sujet et objet? Des jeunes romanciers taïwanais, Luo Yijun est, à notre sens, le meilleur, remarquable dans sa façon de cerner cette problématique, d'évoquer en même temps le désir dans le rêve et de traiter la mort cachée dans la vie, et inversement. Une splendeur charnelle et sensuelle déborde de son univers littéraire où, partant d'un événement anodin, se mêlent les réminiscences minutieusement évoquées, les regrets ou les jugements du narrateur (de l'auteur?) et quelques scènes anticipées. Ainsi, l'événement ou l'ac-

12. *Mangmudi zhushi* [Regarder aveuglément], in *Mangmudi zhushi* [Regarder aveuglément], Taipei, Lianhe wenhwa chubanshe, 2002, pp. 61-96.

13. *Shuangmian Yidipasi* [Edipe à double visage], in *Jiushièr nian xiaoshuo xuan*, p. 168.

tion se passent souvent dans un rêve. Or, le rêve, dit Freud, est le « gardien du sommeil ». Il est l'expression du désir — et du besoin — de dormir, dont nous savons cependant qu'il peut se muer en peur de sombrer dans l'inconscience comme dans un équivalent de la mort. En tant qu'accomplissement hallucinatoire du désir, le rêve s'accompagne d'un ravissement que le rêveur cherche à retrouver et à communiquer à travers le récit de son rêve. Le livre intitulé *Épouse, songes, chiens* [*Qi meng gou*] (1998) de Luo Yijun en est l'illustration par excellence. À travers des rêves, sous forme tantôt réaliste et fantastique, tantôt labyrinthique et borgésienne, tantôt « méta-fictionnelle », le romancier aborde ses désirs incestueux à l'égard de sa mère, ses soupçons sur la chasteté de son épouse, ainsi que ses obsessions liées au temps.

Le désir de la femme et les relations homosexuelles constituent deux des thèmes de prédilection chez les jeunes auteurs. Certains d'entre eux sont connus pour l'écriture du désir féminin : Hao Yuxiang dont la nouvelle intitulée *Lavage* [*Xi*] à travers des scènes de douche — métaphore de la purification — et un voyeurisme imaginaire, ouvre une fenêtre sur le désir de la femme exemplaire; Dong Qizhang, écrivain et résident de Hongkong, intégré dans le paysage littéraire taïwanais en raison de ses nombreux livres publiés sur l'île, crée dans sa nouvelle *Androgène* [*Anzhouzhenni*] (1994) qui mêle fiction et textes savants sur l'évolution d'un reptile, une figure féminine en quête de sa véritable identité, qui quitte son mari et son milieu civilisé pour chercher dans la nature un reptile disparu qu'on nomme Androgyne; le désir va de pair avec la violence chez des auteurs comme Lin Yaode ou Chen Yusheng, « une esthétique de la violence » s'illustrant par exemple dans *Le Quotidien extraordinaire* [*Feichang de richang*] (1999) de Lin et la décharge spectaculaire des pulsions sexuelles et des pulsions de mort s'illustrant dans *Arnaque* [*Pianju*] (1988) et dans *Un métro nommé Désir* [*Yuwanghao jieyun*] (1995) de Chen; ou encore, les personnages de Hong Ling manifestent un penchant pour l'autodestruction : toxicomanie, alcoolisme, excès sexuel, déguisement... son monde romanesque donne l'impression de devoir bientôt éclater. Langage de violence et violence du langage sont courants.

Aujourd'hui, loin d'être un tabou, le thème de l'homosexualité occupe même une place centrale chez certains romanciers, hommes comme femmes. Couronné meilleur roman populaire par le prix Huanghuan 1996, *Fille rebelle* [*Ninü*] (1996) de Du Xiulan donne la parole à une lesbienne nommée Ding Tianshi (Angélique Ding) dont l'amour pour les femmes a pour l'origine une famille pauvre et dénaturée avec un père impuissant et une mère forte qui hait sa fille et porte un amour incestueux à son fils aîné. Dans la même veine, *Le Livre des femmes licencieuses* [*E'nüshu*] (1997) de Chen Xue essaie de rendre

justic
sexue

Ei

dans

Taiw:

cause

mort

se po

logie

indiv

testa

un é

P:

Ling

Ains

tales

nuit,

fami

hom

frère

S:

rom:

Wuh

don

lent

saph

conc

disc:

ser c

cité,

dépa

C

I

tren

forn

nan

et l'

qui,

litté

justice aux lesbiennes qui, selon l'auteur, vivent en accord avec leur sensibilité sexuelle.

En 1995, une jeune femme taïwanaise, nommée Qiu Miaojin, s'est suicidée dans son domicile de Montmartre; l'affaire a provoqué beaucoup de bruit à Taiwan parce qu'elle concernait un écrivain assez connu alors. Mais c'est la cause de sa mort qui a scandalisé les Taïwanais: lesbienne, elle s'est donné la mort car sa compagne l'avait quittée. C'est aussi la façon dont elle s'est tuée, en se poignardant. Auteur de nouvelles, Qiu, qui avait fait des études de psychologie, s'applique toujours à sonder l'univers intime et le mystère intérieur des individus. Peu avant sa mort, elle a rédigé une vingtaine de lettres en guise de testament, publiées sous le titre de *Testament de Montmartre*, œuvre qui a eu un énorme retentissement.

Parmi les écrivains qui se rangent sous la bannière homosexuelle, Hong Ling et Ji Dawei essaient d'aborder ce thème par le biais de la science-fiction. Ainsi, les odyssées extraterrestres, truffées de références littéraires occidentales, ou les jeux virtuels dans *Retour de l'autre bout du monde*. Dans *Bonne nuit, Babylone [Wan'an, Babilun]* (1994), Ji Dawei aborde le thème de la famille des homosexuels à travers deux frères jumeaux, adoptés par un couple homosexuel: le grand frère devient, lui aussi, homosexuel et initie son petit frère à la sexualité.

Sur ce sujet, il convient de nuancer la qualité des œuvres de ces jeunes romanciers. Le livre intitulé *Tribades et Gouines [Gui'er yu ayao]* (2000) de Wuhe (né en 1951) sonde le mystère du cœur d'un groupe de lesbiennes, en donnant la parole à ses héroïnes, et l'ambition du narrateur (auteur), excellent observateur et participant occasionnel à des ébats et des débats sur le saphisme, dépasse un simple épanchement du désir et vise à promouvoir une conception valorisant la chair et le corps, et en même temps à dénoncer la discrimination langagière et les conventions hypocrites. Capable de se glisser dans la peau d'une femme, Wuhe arrive à mettre en valeur, avec efficacité, le psychisme et les revendications des femmes homosexuelles. En cela, il dépasse tous les jeunes écrivains ayant écrit sur ce phénomène.

Conclusion

Les multiples changements d'écriture des jeunes auteurs taïwanais montrent leur désir de cerner leur époque de plus près. Quelle que soit l'expression formelle qu'ils adoptent, la substance de leurs œuvres se situe ici et maintenant; ainsi, l'ère informatique se reflète dans les sujets liés à la communication et l'attachement à un lieu choisi sous-tend des modes de vie internationaux, qui, en apparence, ne se rattachent à nulle part. Pour ce qui est des références littéraires, tout peut se réincarner chez ces auteurs: quelques figures chinoises

et taiwanaises, plusieurs auteurs étrangers comme Borges, Calvino, Kafka, Montaigne, Proust ou Woolf. Du balbutiement à l'appropriation des moyens d'expression, certains d'entre eux ont atteint la maturité : citons seulement Luo Yijun, Lai Xiangyin et Yang Zhao.

Cependant, ne nous trompons pas sur leur valeur fondamentale, car ils partagent une ambition et une volonté, à savoir écrire sur la condition humaine de leur époque, à Taiwan ou ailleurs.

Nous regrettons de ne pas avoir parlé de la littérature aborigène (*yuanzhumin wenxue*), du roman-en-ligne (*wanglu xiaoshuo*), des romans de science-fiction (*kehuan xiaoshuo*), des romans policiers (*tuili xiaoshuo*), des romans néo-perceptionnistes (*xin ganguan dazhong xiaoshuo*). Faisant pleinement partie du paysage littéraire taiwanais du XXI^e siècle, ces genres mériteraient des études approfondies et devraient trouver une place dans l'histoire de la littérature taiwanaise.

RÉM DAN SAN

Il peut y
par une réf
uniquement
l'oubli est e

La mém
s'effectue pl
la notion d'
chose abser
la trace ou
qu'avec Ari

Écrire :
a été mais r
Pierre Jane
mémoire fa
de certains
l'oubli est a
ce qui n'est
seulement
l'oubli que
par-delà la
que constit
forme de c

Le roma
père. Un p
part en pai
ni son épo

1. Cf. *Thé*
 2. Paul Ri
 3. Pierre
- la condition
A. Chahine,
4. *Jiabian*
Processus fan
aller», 1999.